

## Lancement de la Campagne « Non à l'excision »

**Paris, le 6 janvier 2015** – L'association «Espoirs et combats de femmes» lance aujourd'hui sur les réseaux sociaux la campagne « Non à l'excision ! ». Elle mènera à un happening qui se déroulera à Paris, le 6 février 2015, pour la 12<sup>e</sup> journée internationale de lutte contre les mutilations sexuelles féminines (MSF). Ce happening est coordonné par Diaryatou Bah, la présidente d'Espoirs et combats de femmes, et co-organisé avec le GAMS, *Excision, parlons-en !* et Osez le Féminisme. Il est également rejoint par de nombreuses associations partenaires ainsi que par des personnalités de premier plan.

### #Nonalexcision

A partir du 6 janvier 2015 et durant un mois, les réseaux sociaux vont être mobilisés. Chacun sera invité à se prendre en photo avec le panneau du happening et à poster la photo via le hashtag #Nonalexcision.

Le 6 février 2015, se tiendra un rassemblement ~~sur la place de l'hôtel de ville~~ à Paris, à 18 heures. Les associations co-organisatrices et partenaires et tous les participants se rassembleront pour interpeller le public contre ces pratiques qui perdurent, revêtent différentes formes. Des personnalités s'exprimeront lors de ce rassemblement.



### Des revendications pour mettre fin à l'excision

Lors de cette journée, les associations appelleront :

- les gouvernements des pays où se pratiquent les MSF à faire appliquer les lois qui existent pour éradiquer ces pratiques néfastes ;
- les autorités françaises à la vigilance vis-à-vis des familles qui vivent en France et qui veulent envoyer leurs filles dans les pays d'origine pour les faire exciser ;
- au développement des interventions en milieu scolaire en France et dans les pays où se pratiquent encore les MSF.

Plus de 125 millions de filles et de femmes ont subi des MSF et 30 millions de filles sont exposées au risque d'être excisées d'ici la prochaine décennie. Une trentaine de pays pratiquent encore les MSF.

### Une journée dédiée à l'excision

Dans le prolongement de cet événement, la fédération Nationale GAMS organise une journée dédiée à la lutte contre les MSF, 7 février 2015, à la Mairie du 20<sup>e</sup>, métro Gambetta. Cette journée s'articulera autour de la problématique des MSF, avec un focus particulier sur l'excision au Kurdistan Irakien et la projection du film *Handfull of ash* ([www.stopfgmkurdistan.org/html/english/resources.htm](http://www.stopfgmkurdistan.org/html/english/resources.htm)). Cette projection sera suivie d'une intervention de Fati Karima une jeune femme kurde iranienne qui a réalisé une recherche sur l'excision au Kurdistan iranien. Parallèlement, l'exposition de Jacqueline Decoux sera exposée (~~sur internet? thème?~~), et un concert aura lieu en début de soirée pour clôturer la journée.



L'association **Espoirs et combats de femmes** a été créée en août 2006 par **Diaryatou Bah** dans le but de lutter contre les mutilations génitales féminines et le mariage forcé ainsi que contre toute violence faite aux femmes.

Co-organisé avec :



### Contacts :

**Coordnatrice** : Diaryatou Bah, 06 , [bdiaryatou@gmail.com](mailto:bdiaryatou@gmail.com)

**Presse** : Louis Guinamard, 06 62 05 69 64, [louis@excisionparlonsen.org](mailto:louis@excisionparlonsen.org)

[espoirsetcombatsdefemmes.jimdo.com](http://espoirsetcombatsdefemmes.jimdo.com)

# La réalité de l'excision et des MSF

L'excision, également appelée Mutilations Sexuelles Féminines (MSF), recouvre « toutes les interventions incluant l'ablation partielle ou totale des organes génitaux externes de la femme ou autre lésion des organes génitaux féminins pratiquées pour des raisons non médicales ».

## Géographie de l'excision

Plus de 125 millions de femmes (Unicef, 2013) et de filles seraient concernées par l'excision. 30 millions de filles sont exposées au risque d'être excisées d'ici la prochaine décennie. La pratique est constatée dans 29 pays d'Afrique et du Moyen-Orient.

Parmi les femmes excisées, 5 % résideraient en Europe. L'INED estime que 53 000 femmes mutilées vivraient en France. Si l'excision n'est quasiment plus pratiquée sur le territoire même, la France reste très concernée par la problématique ; c'est le premier pays d'asile pour les victimes d'excision. De plus, chaque été, des milliers de petites filles et d'adolescentes issues des migrations retournent dans le pays d'origine de leurs parents pour les vacances. Pour certaines, cette période est synonyme de risques majeurs d'excision.

## Les conséquences des MSF

Les MSF ne présentent aucun avantage pour la santé et est préjudiciable à bien des égards :

**Conséquences physiques immédiates :** l'excision entraîne une douleur intense, accompagnée de peurs, d'angoisses et parfois d'un grave état de choc psychologique. Par ailleurs, la vulve, les lèvres et le clitoris sont des parties du corps très vascularisées et innervées ; l'excision s'accompagne donc de saignements et peut se traduire par une hémorragie parfois grave. Pratiquée dans des conditions d'hygiène souvent précaires, elle est à l'origine d'infections multiples, vulvaires, urinaires et gynécologiques, menant parfois à la stérilité. La diffusion des infections peut s'étendre et générer des septicémies qui, sans traitement adéquat, peuvent évoluer vers la mort.

**Conséquences psychologiques :** La douleur, le choc et l'utilisation de la force physique par celles qui pratiquent l'intervention laissent de nombreuses petites filles, adolescentes et femmes traumatisées. Certaines études ont révélé une plus grande probabilité de crainte des rapports sexuels, d'état de stress post-traumatique, d'anxiété, de dépression et de pertes de mémoire chez les femmes excisées.

**Virus de l'immunodéficience humaine (VIH) :** L'augmentation du risque de saignements au cours des rapports sexuels, qui est fréquente lorsque la désinfection est nécessaire (type III), peut accroître le risque de transmission du VIH.

**Complications obstétricales :** sans une aide appropriée, la femme infibulée et l'enfant qu'elle porte sont menacés de mort au moment de l'accouchement. Par ailleurs, chez les femmes excisées, les déchirures du périnée sont très fréquentes et l'excision est souvent à l'origine de fistules vésico-vaginales ou recto-vaginales.

## Les arguments invoqués

Cette pratique continue, portée par trois grands arguments invoqués par ses défenseurs :

- la **coutume** (pratiquer l'excision permettrait de perpétuer une tradition et de protéger une identité (par exemple dans certaines sociétés, la pratique est intégrée aux rites de passage à l'âge adulte),
- la **religion** (l'excision est pratiquée par des animistes, des chrétiens, des juifs, des musulmans, dans de nombreux pays et communautés à travers le monde. Cependant aucune religion ne la prescrit et cette pratique a d'ailleurs précédé l'apparition des grandes religions monothéistes),
- la **pratique sociologique** (l'excision – en prévenant le désir sexuel, empêcherait les expériences sexuelles pré-nuptiales puis les relations adultérines – garantissant ainsi l'honneur de la famille et du mari).

## L'action pour l'abandon de l'excision

Depuis les années 80, la communauté internationale a adopté un corpus de règles condamnant cette pratique, et notamment la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes est entrée en vigueur le 13 janvier 1984 qui précise en son article 2 "Les Etats parties s'engagent à prendre toutes les mesures appropriées, y compris les dispositions législatives, pour modifier ou abroger toute loi, disposition réglementaire, coutume ou pratique qui constitue une discrimination à l'égard des femmes." D'autres conventions vont être signées (la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples est entrée en vigueur le 21 octobre 1986, la Convention internationale sur les droits de l'enfant est entrée en vigueur le 6 septembre 1996, la Charte Africaine sur les droits de l'enfant) qui portent le même message. La plupart des pays européens, africains, asiatiques, orientales, américains, et sud-américains ont signé ces conventions et une réglementation nationale spécifique a été adoptée.



### Contacts :

**Coordnatrice :** Diaryatou Bah, 06 , bdiaryatou@gmail.com

**Presse :** Louis Guinamard, 06 62 05 69 64, louis@excisionparlonsen.org

**espoirsetcombatsdefemmes.jimdo.com**

# Présentation de Diaryatou et Espoir de femme

**ESPOIR DE FEMME (espoirsetcombatsdefemmes.jimdo.com)**



L'association « Espoirs et combats de femmes » a été créée en août 2006 par Diaryatou Bah dans le but de lutter contre les mutilations génitales féminines et le mariage forcé ainsi que contre toute violence faite aux femmes. L'objet de l'association est d'œuvrer par divers moyens à la sensibilisation contre les violences, à la lutte contre leurs pratiques et à l'aide aux femmes les ayant subies.

L'association s'adresse en particulier aux femmes migrantes, très vulnérables à ces formes de violence et très démunies face à elles. L'association EDF a également une vocation internationale: aider les femmes subissant ces violences dans leur pays d'origine ou dans n'importe quel pays, et travailler avec les autres associations dans le monde agissant sur ces sujets.

## Diaryatou Bah

Diaryatou Bah est née en Guinée en 1985, elle a été excisée vers l'âge de 8 ans comme le veut la coutume, puis mariée de force par sa famille à l'âge de 14 ans (son père l'a mariée par procuration). Son mari prétend travailler pour l'Union européenne en Hollande. Munie de faux papiers, elle débarque en Hollande. Elle suit son mari en France dans la banlieue parisienne. Elle arrive à s'échapper et à trouver de l'aide auprès d'associations de femmes.

Diaryatou Bah vit recluse dans un appartement où les violences continuent. Jusqu'au jour où elle voit à la télévision une jeune femme qui témoigne sur les violences conjugales et explique comment elle a fui un mari cruel. Début 2004, elle décide de quitter le foyer conjugal et se retrouve seule dans la rue.



Après un temps d'errance, c'est grâce à une assistante sociale et des associations de femmes qu'elle est devenue peu à peu ce qu'elle est aujourd'hui. Diaryatou apprend le français et prend conscience de l'importance pour les femmes de s'instruire et de connaître leurs droits: formatrice sur la prévention des conduites à risques dans les collèges et lycées de la région parisienne. Une fois autonome, Diaryatou reprend à son tour ces combats pour l'émancipation des femmes et devient une militante féministe. Diaryatou raconte son histoire dans le livre « On m'a volé mon enfance », traduit en plusieurs langues.

*On m'a volé mon enfance*, Editions Anne Carrière

*« Je suis moins aujourd'hui dans la colère. Pourtant, quand je repense à ce que j'ai vécu, c'est la façon dont l'excision est faite qui m'a marquée : on m'a tenu les mains et les pieds, on m'a fait souffrir, on a voulu me cacher le visage avec des feuilles, mais je me débattais. Le couteau, il est là, dans ma tête. Je ne peux l'oublier ! En même temps, mes sentiments étaient partagés, car on nous la présentait comme un rite obligatoire pour devenir une vraie femme, pour être comme les autres. La douleur insupportable, ça faisait partie de la vie... Dans mon pays, en Guinée, 90% des filles sont excisées, donc au village, c'était la règle, il était impossible d'imaginer autre chose. En France, avec l'aide d'une psychologue, j'ai pu revenir sur tout ça, en parler, comprendre ce qui m'était arrivé. J'ai pourtant rencontré l'incompréhension de nombreux travailleurs sociaux lorsque je leur disais que je ne savais pas jusqu'à récemment que j'avais été excisée. Mais il faut comprendre que l'excision, et encore plus la sexualité, est un tel tabou en Afrique, qu'il était tout à fait hors de question d'en parler, même entre amies. C'est pourquoi, après la parution de mon livre, j'ai voulu retourner en Guinée pour intervenir à la radio ou la télévision contre à la fois l'excision et les mariages forcés, ces traditions que subissent les femmes. Figurez-vous que lorsque j'évoquais l'excision, c'est le journaliste qui était gêné ! Je lui répondais : Mais c'est moi qui ai été excisée, pas vous ! »*

Extraits d'un entretien pour le site [www.excisionparlonsen.org](http://www.excisionparlonsen.org)  
<http://www.excisionparlonsen.org/diaryatou-bah-du-traumatisme-a-lengagement/>



### Contacts :

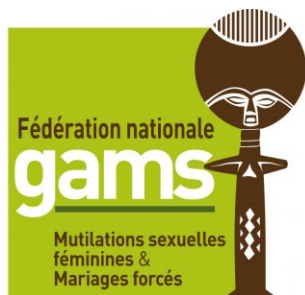
**Coordnatrice :** Diaryatou Bah, 06 , [bdiaryatou@gmail.com](mailto:bdiaryatou@gmail.com)

**Presse :** Louis Guinamard, 06 62 05 69 64, [louis@excisionparlonsen.org](mailto:louis@excisionparlonsen.org)

[espoirsetcombatsdefemmes.jimdo.com](http://espoirsetcombatsdefemmes.jimdo.com)

# Les Associations partenaires

## Associations co-organisatrices



La **Fédération Nationale GAMS** (Groupe pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles, des Mariages Forcés et autres pratiques traditionnelles néfastes à la santé des femmes et des enfants) a été créée en 1982 par des femmes africaines résidant en France et des femmes françaises.

La Fédération nationale GAMS a pour objectif la lutte contre toutes les formes de violences faites aux femmes, aux adolescentes et aux fillettes, et la promotion de la santé maternelle et infantile en direction des populations immigrées et issues des immigrations en contribuant à l'éradication des pratiques traditionnelles néfastes.

[www.federationgams.org](http://www.federationgams.org)



**Excision, parlons-en !** rassemble des associations engagées sur la thématique de l'excision/MGF en France ou dans le monde, et des actrices et acteurs de la société civile impliqués dans la défense des droits humains et des droits des femmes en particulier.

[www.excisionparlonsen.org](http://www.excisionparlonsen.org)



L'association **Osez le féminisme !** est un réseau né en juin 2009. L'association a été créée par quelques militantes et militants qui s'étaient mobilisé-e-s pour défendre le Mouvement Français pour le Planning Familial dont les crédits budgétaires étaient menacés de suppression, en janvier 2009.

[www.osezlefeminisme.fr](http://www.osezlefeminisme.fr)

## Associations Partenaires



L'**Association des Maliens de Montreuil** a pour but de défendre les intérêts de la communauté malienne, de promouvoir la culture de ce pays en France.



La **CAMS** (Commission pour l'abolition des mutilations sexuelles), a été fondée en 1982 par Awa Thiam, universitaire sénégalaise. La CAMS a mené également son combat sur le terrain judiciaire en se portant partie civile lorsque des cas d'excision ont été connus en France.



La **CLEF** (Coordination française pour le Lobby Européen des Femmes) a été créée en 1991, avec pour objectif de rassembler les associations féminines et féministes françaises et de porter au sein du Lobby Européen des Femmes (LEF) les positions et propositions élaborées collectivement.



La **FNSF** (Fédération Nationale Solidarité Femmes) est depuis vingt ans et avant tout un réseau national d'associations de lutte contre les violences faites aux femmes.



**Femmes solidaires** est un mouvement féministe, laïque, d'éducation populaire. Son réseau de 190 associations en France s'engage pour faire reculer toutes formes de discriminations et développer une éducation non sexiste et non violente. Elle informe, sensibilise sur les droits des femmes afin de contribuer à l'évolution des mentalités vers une société libérée des rapports de domination.



L'**Institut en Santé Génésique**, à Saint-Germain-en-Laye, a pour objectif le traitement médical, sociologique et politique des violences faites aux femmes. Cette organisation en réseau de professionnels de santé et de la société civile, met en place un dépistage et un accompagnement pérenne : médical (chirurgical, psychiatrique, psychologique, sexologique...), juridique, et s'engage dans la réinsertion au sein de la société des femmes victimes de violence.



La **Marche Mondiale des Femmes** est un mouvement d'actions féministes rassemblant des groupes et des organisations de la base œuvrant pour éliminer les causes qui sont à l'origine de la pauvreté et de la violence envers les femmes.



L'association **LAS** (Liberté d'agir scolaire) a été créée suite aux incidents scolaires lors desquels plusieurs jeunes ont perdu la vie de façon brutale. L'objectif des interventions de LAS est de donner un espace de parole libre et un cadre de réflexion pour devenir un repère pour lutter contre les violences verbales, physiques et psychologiques.

Créée en 1956, le **Planning Familial** est un mouvement militant qui prend en compte toutes les sexualités, défend le droit à la contraception, à l'avortement et à l'éducation à la sexualité. Il dénonce et combat toutes les formes de violences, lutte contre le SIDA et les IST, contre toutes les formes de discrimination et contre les inégalités sociales.

### Contacts :

**Coordinatrice :** Diaryatou Bah, 06 , [bdiaryatou@gmail.com](mailto:bdiaryatou@gmail.com)

**Presse :** Louis Guinamard, 06 62 05 69 64, [louis@excisionparlonsen.org](mailto:louis@excisionparlonsen.org)

[espoirsetcombatsdefemmes.jimdo.com](http://espoirsetcombatsdefemmes.jimdo.com)





**Contacts :**

**Coordinatrice :** Diaryatou Bah, 06 , [bdiaryatou@gmail.com](mailto:bdiaryatou@gmail.com)

**Presse :** Louis Guinamard, 06 62 05 69 64, [louis@excisionparlonsen.org](mailto:louis@excisionparlonsen.org)

[espoirsetcombatsdefemmes.jimdo.com](http://espoirsetcombatsdefemmes.jimdo.com)